Isabelle HAVELANGE (dir.), *Journaux de voyage et d'éducation de Louis-Philippe d'Orléans et Charles Gardeur-Lebrun, Spa, été 1787*, préface de Dominique Julia

Paris, Classiques Garnier, coll. « Correspondances et mémoires », 2015

Pierre Caspard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/13615>

DOI : 10.4000/clio.13615

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2017

ISBN : 9782410003741

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Pierre Caspard, « Isabelle HAVELANGE (dir.), *Journaux de voyage et d'éducation de Louis-Philippe d'Orléans et Charles Gardeur-Lebrun, Spa, été 1787*, préface de Dominique Julia », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 45 | 2017, mis en ligne le 29 septembre 2017, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/clio/13615> ; DOI : [https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE\[HY000\] \[2006\] MySQL server has gone away](https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away)

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Tous droits réservés

Isabelle HAVELANGE (dir.), *Journaux de voyage et d'éducation de Louis-Philippe d'Orléans et Charles Gardeur-Lebrun, Spa, été 1787*, préface de Dominique Julia

Paris, Classiques Garnier, coll. « Correspondances et mémoires », 2015

Pierre Caspard

RÉFÉRENCE

Isabelle HAVELANGE (dir.), *Journaux de voyage et d'éducation de Louis-Philippe d'Orléans et Charles Gardeur-Lebrun, Spa, été 1787*, préface de Dominique Julia, Paris, Classiques Garnier, coll. « Correspondances et mémoires », 20, 2015, 200 p.

- 1 L'ombre de Madame de Genlis plane sur les deux journaux de voyage dont Isabelle Havelange nous propose une édition critique. On sait que depuis 1782, elle a été *gouverneur* (et surtout pas « gouvernante ») des enfants du duc d'Orléans, parmi lesquels le futur roi Louis-Philippe, né en 1773. L'attribution de cette éminente fonction à une femme constituait en soi une innovation remarquable, et remarquable, dans l'histoire de l'éducation des princes. On sait aussi avec quel soin jaloux elle a revendiqué le monopole de la direction de ses élèves, ne les entourant que de précepteurs, sous-gouverneurs et instituteurs aussi soumis et effacés que possible, écartant ceux qui pouvaient lui faire de l'ombre, le chevalier de Bonnard, par exemple, auquel s'est naguère intéressé Dominique Julia. En 1787, Charles Gardeur-Lebrun est l'un des sous-gouverneurs du prince, notamment chargé de lui enseigner les mathématiques.

- 2 Le voyage à Spa, ville d'eau où se rencontre une élite nobiliaire et princière venue de toute l'Europe, est effectué lorsque Louis-Philippe est âgé de quatorze ans ; il constitue une étape importante de son « entrée dans le monde ». D. Julia dans sa préface (p. 7-11), et I. Havelange dans une introduction très richement informée (p. 13-57) nous disent la signification de ce voyage et le rôle que jouent les journaux tenus par le prince et le sous-gouverneur, à la demande et sous le contrôle de Madame de Genlis. Ils nous éclairent en effet, de plusieurs façons, sur quelques principes éducatifs mis en œuvre par cette dernière, par exemple sur les durs exercices physiques auxquels le prince est régulièrement soumis. Mais en lui-même, le journal de voyage est un genre classiquement reconnu comme formateur au XVIII^e siècle, notamment quand il intègre des « extraits » d'ouvrages d'histoire, de géographie ou autres, relatifs aux lieux visités. Madame de Genlis est particulièrement friande de cette pratique des extraits, y compris pour elle-même, et on l'observe ici dans le journal du prince. Le journal permet aussi au gouverneur de contrôler ce que l'élève a vu et retenu, tout en l'exerçant à décrire et à narrer. De son côté, le journal du sous-gouverneur permet à Madame de Genlis de vérifier la façon dont il s'occupe lui-même de son élève. Ainsi se révèle une ambition forte de Madame de Genlis, peut-être inspirée de Rousseau et de son Émile fantoche, mais sans doute plus largement partagée en cette fin de siècle : façonner un homme nouveau en exerçant sur son esprit l'empire absolu qu'autorise la justesse des principes que l'on détient. Les mémoires écrits longtemps après par Louis-Philippe et Madame de Genlis permettront d'avoir deux jugements rétrospectifs sur l'expérience qui nous est ici donnée à voir au quotidien.
-

AUTEUR

PIERRE CASPARD

Directeur de recherche